

## Valeur sociale et valeur lexicale dans l'évolution des termes d'adresse. L'exemple du grec ancien

Camille DENIZOT  
Université Paris Nanterre  
cdenizot@parisnanterre.fr

- (1) Dans les SN, valeur d'adresse et valeur lexicale (Zwicky 1974).  
Souvent un lien diachronique entre les deux (Braun 1988)
- (2) Relation diachronique à préciser :
- la valeur d'adresse peut influencer les emplois référentiels (§2) ;
  - la valeur d'adresse peut se figer indépendamment de sa valeur lexicale (§3) ;
  - des termes lexicalement obscurs peuvent s'employer comme termes d'adresse (§4).

### 1. Termes d'adresse : quelques particularités du grec ancien

#### 1.1. Des catégories nominales

- (3) Pas de distinction T/V dans cette langue ; l'adresse repose sur les catégories nominales.
- Dickey 1996 : un vaste système des termes d'adresse.
  - Des fonctions diverses. Cf. Ctibor 2017 : appel / adresse mais aussi marqueur de structure discursive, marqueur de sincérité, répétition de mécontentement

#### 1.2. Les marques du grec ancien

- (4) Des marques prosodiques et positionnelles (Fraenkel 1965)
- (5a) Une marque casuelle (le vocatif)
- (5b) Une particule  $\hat{\omega}$  (ὦ) qui se généralise devant les vocatifs à l'époque classique.  
Cf. Dickey (1996 : 201)

		% des vocatifs précédés de $\hat{\omega}$ (ὦ)
Période archaïque	Poèmes homériques	10
Période classique Ve s	Hérodote	59
	Thucydide	85
	Aristophane	80
Période classique IVe s	Xénophon	93
	Platon	98

- Orateurs (Lysias, Andocide, Isocrate, Isée, Lycurgue, Démosthène) : > 90%
- (6a) Wackernagel (1920 : 311-312), l'absence de  $\hat{\omega}$  (ὦ) :  $\tilde{\omega}$  marque l'irrespect
- (6b) Dickey (1996 : 202) :  $\pi\alpha\tilde{\iota}$  /  $pa\tilde{i}$  (enfant.VOC) pour les esclaves et  $\tilde{\omega}$   $\pi\alpha\tilde{\iota}$  /  $\hat{\omega}$ : $pa\hat{i}$
- (6c) Démosthène évite  $\tilde{\omega}$   $\tilde{\alpha}\nu\delta\rho\epsilon\varsigma$  /  $\hat{\omega}$ :  $\acute{\alpha}\nu\delta\rho\epsilon\varsigma$  (PART homme.NOM-VOC)

#### 1.3 Relation entre nominatif et vocatif :

- (7) Rare intégration syntaxique du vocatif  
Théoc. *Id.* 17. 66 : Cos accueille la naissance de Ptolémée  
 $\tilde{\omega}$   $\lambda\beta\iota\epsilon$ ,  $\kappa\omicron\upsilon\rho\epsilon$ ,  $\gamma\acute{\epsilon}\nu\omicron\iota\omicron$  //  
*ólbie kú:re génoio*  
heureux.VOC jeune-homme.VOC devenir.OPT.AO.2SG  
« Sois heureux, jeune homme ! »
- (8) Emploi fréquent du nominatif en fonction de vocatif
- (8a) Un tour hérité de l'indo-européen, voir Schulze (1892 : 415-416), Melazzo (1997)  
 $\tilde{\omega}$   $\pi\acute{\alpha}\tau\epsilon\rho$ ,  $\tilde{\iota}\delta\eta\theta\epsilon\nu$   $\mu\epsilon\delta\acute{\epsilon}\omega\nu$ ,  $\kappa\acute{\upsilon}\delta\iota\sigma\tau\epsilon$   $\mu\acute{\epsilon}\gamma\iota\sigma\tau\epsilon$ , |  $\tilde{\eta}\acute{\epsilon}\lambda\iota\acute{\omicron}\varsigma$   $\tau(\epsilon)$  (*Il.* 3. 277)  
*Zeû páter Ide:t<sup>h</sup>en medéō:n kúdiste mégiste He:élios te*  
Zeus.VOC père.VOC glorieux.SUP.VOC grand.SUP.VOC soleil.NOM= et  
« Zeus père, protecteur de l'Ida, très glorieux, très grand, et toi Soleil. »
- (8b) Des raisons morphologiques. Cf Apollonios Dyscole : « Les [tours] similaires sont innombrables », 3. 34 ( $\tilde{\omega}$   $\phi\acute{\iota}\lambda\tau\alpha\tau'$   $\tilde{\Lambda}\acute{\iota}\alpha\varsigma$  /  $\hat{\omega}$ :  $p<sup>h</sup>\acute{\iota}\lambda\tau\alpha\tau'$   $\tilde{\Lambda}\acute{\iota}\alpha\varsigma$ )  
Ex. Sophocle, *Ajax* 977 :  $\tilde{\omega}$   $\phi\acute{\iota}\lambda\tau\alpha\tau'$   $\tilde{\Lambda}\acute{\iota}\alpha\varsigma$  /  $\hat{\omega}$ :  $p<sup>h</sup>\acute{\iota}\lambda\tau\alpha\tau'$   $\tilde{\Lambda}\acute{\iota}\alpha\varsigma$   
PART très.cher.VOC Ajax.NOM

- (8c) Des raisons fonctionnelles  
 Ἱππίας ὁ καλός τε καὶ σοφός, ὡς διὰ χρόνου ἡμῖν κατήρας εἰς τὰς Ἀθήνας. (Pl. *Hp. maj.* 281 a1)  
*Hippias ho kalos te kai sophos hō:s dia khrōnu:*  
 Hippias.NOM ART.NOM beau.NOM et sage.NOM comme PREP temps.GEN  
*he:mīn kate:ras e:s tas Athēnas*  
 nous.DAT débarquer.IND.AO.2SG PREP ART.ACC Athènes.ACC  
 « Hippias, beau et savant, il y a un bon moment que tu n'avais pas débarqué chez nous, à Athènes. »
- (8d) Πρῶτ' εἰς τὸ πρόσθεν ὀλίγον, ἡ κανηφόρος. (Ar. *Ach.* 244)  
*Prōt' e:s to prōsthen oligon he: kanēphoros*  
 avance.IMP.2SG PREP ART.NT avant un.peu ART.NOM canéphore.NOM  
 « Avance un peu, la canéphore »

## 2. Quand le vocatif sert de modèle au nominatif

### 2.1. Noms d'agent en -της / -te:s dans les poèmes homériques

- (9) Connu depuis Apollonios Dyscole (3. 34) (il est question d'un sceptre)  
 Αὐτὰρ ὁ αὐτὲ Θύεστ' Ἀγαμέμνονι λείπε φορῆναι. (*Il.* 2. 107)  
*autar ho aute Thyest' Agamemnoni leipe phore:nai*  
 puis ART.NOM.à.son.tour Thyeste.VOC Agamemnon. DAT laisser.AO.3SG porter.INF  
 « Puis Thyeste à son tour le laissa à Agamemnon pour qu'il le porte. »  
 NOM : *Thyeste:s* VOC : *Thyesta*
- (10a) Risch (1974 : 37-38) : μητίετα / *me:tíeta* « prudent » (sans NOM.), κυανοχαῖτα / *kuanokhāta* « à la crinière noire », νεφεληγερέτα / *nep<sup>h</sup>ele:geréta* « assembleur de nuées », στεροπηγερέτα / *sterope:geréta* « assembleur d'éclairs », ἵππηλάτα / *hippe:láta* « conducteur de char », ἵπποτα / *hippóta* « cavalier »  
 Voir Stifter (2013 : 59-60) pour des formes dialectales (béotien, thessalien)
- (10b) Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς. (*Il.* 1.560)  
*te:n d' apameibómenos proséphe nep<sup>h</sup>ele:geréta Zeús*  
 ANAPH.ACC PART répondant.NOM s'adressa assembleur.de.nuées.VOC Zeus.NOM  
 « Et, en répondant, Zeus assembleur de nuées s'adressa à elle »

### 2.2. Adjectifs en -ρος / -ros à l'époque classique

- (11) Probert (2006 : 260) : Remontée de l'accent au nominatif de certains adjectifs en attique  
 μόχθηρος / *mók<sup>h</sup>t<sup>h</sup>e:ros* 'wretched' (non-Attic μοχθηρός / *mok<sup>h</sup>t<sup>h</sup>e:rós*)  
 πόνηρος / *pónē:ros* (non-Attic πονηρός / *ponē:rós*) 'base'  
 ? πῆρος / *pē:ros* 'disabled, blind' (non-Attic πήρος / *pe:rós*)  
 βδέλυρος / *bdéluros* (non-Attic βδελυρός / *bdelurós*) 'disgusting'  
 ? μῶρος / *mō:ros* 'dull, stupid' (non-Attic μωρός / *mō:rós*)
- (12) Connaissance de l'accentuation : grammairiens : Eust. (341. 14–20), Arc. (81. 17–20), Ammonius (405), Trypho (in Ammonius 405 = Trypho fr. 15 Velsen) ; scholies: Sch. *Il.* 2. 599b, etc.
- (13) Différence d'accentuation et différence de sens ?
- (13a) Hérodien (*De pros.* 3.1, p. 197, l. 19) : Ἰστέον δὲ ὅτι τὸ πόνηρος καὶ μόχθηρος οἱ Ἀττικοὶ ἀντὶ τοῦ ὀξύνειν προπαροξύνουσιν, ὅταν τὸν ἐπίπνον καὶ ἐπίμοχθον σημαίνει, ἐπὶ δὲ τῶν κατὰ ψυχὴν φαύλων ὀξύνουσιν.  
 «Et il faut savoir qu'en attique on fait remonter l'accent sur πόνηρος et μόχθηρος au lieu de mettre un accent final quand il signifie "difficile" et "pénible", mais qu'on met l'accent final pour ceux qui ont l'âme mauvaise»
- (13b) Scholie ad Ar. *Pl.* 391: μόχθηρε] «μόχθηρος» καὶ «μοχθηρός» διαφέρει, καὶ «μόχθηρος» μὲν ἐστὶν ὁ γεωργός, ὁ περὶ τὴν «ἔραν»—καὶ τὴν γῆν—«μοχθῶν». «μοχθηρός» δὲ ὁ φιλοχρήματος, ὁ «ἔρων» ἀλλοτρίων «μόχθων».  
 μόχθηρος et μοχθηρός sont différents ; μόχθηρος est le paysan, celui qui peine sur une terre ; et μοχθηρός est celui qui aime l'argent, celui qui aime le fruit du travail des autres
- (14) Hypothèse : accentuation récessive venue du vocatif (valeur d'insulte), (Schwyzer 1953 : 380)

- Confirmé par certains manuscrits : Coulon (préface de l'édition de la CUF, p. xxix), les manuscrits d'Aristophane notent constamment une remontée de l'accent pour les adjectifs *πόνηρε* (*pone:re*), *μόχθηρε* (*mo<sup>h</sup>thē:re*), *τόλμηρε* (*tolme:re*). (ce dernier ajouté par Biraud (soumis, IV.1 note 11))
- Probert (2006 : 363) : accent récessif pour le vocatif de ces adj dans le mss Ravennas (Ar.)
- (15) ὦ βδελυρὲ κἀναίσχυντε καὶ τολμηρὲ σὺ (465)  
καὶ μιὰρὲ καὶ παμμίαρε καὶ μιὰρότατε, (Ar. *Ra.* 464-466)  
ῶ: *bdeluré* *k=anaísk<sup>h</sup>unte kai* *tolme:re* *su*  
PART dégoûtant.VOC et=infâme.VOC et impudent.VOC tu.NOM  
*kai miare kai pammíare kai miarō:tate*  
et canaille.VOC et tout.canaille.VOC et très.canaille.VOC  
« Ô canaille, infâme, impudent que tu es, canaille, tout canaille, canaillissime »

### 3. Quand la valeur d'adresse l'emporte sur la valeur référentielle

- 3.1. ὦ πέπων / ῶ: *pépon*
- (16) Adjectif *πέπων* / *pépo:n*  
DELG : « mûr, mûri par le soleil »  
par métaphore, vocatif ὦ πέπων / ῶ: *pépon* « mon bon, mon cher »
- (17) Attestations :  
- période archaïque au vocatif (poèmes homériques 18, hymnes homériques 2, Hésiode 4)  
- période classique : emploi non métaphorique (la colère, le fruit, la figue, etc.)
- (18) Apollon à Oreste endormi  
*ἐχθροῖσι τοῖς σοῖς οὐ γενήσομαι πέπων* (Esch. *Eum.* 66)  
*ek<sup>h</sup>roisi toîs soîs u: gené:somai pépo:n*  
ennemis.DAT ART.DAT tes.DAT NEG devenir.FUT.1SG tendre.NOM  
« Je ne serai pas tendre avec tes ennemis »
- 3.2. ὦ δαιμόνιε / ῶ: *daimónie*
- (19) Adjectif *δαιμόνιος* / *daimónios* « divin »
- (19a) τὸ δαιμόνιον / *to daimónion* (ART.NT divin.nt) : « le divin »
- (19b) πᾶν ἄπονον δαιμόνιον (Esch. *Suppl.* 100)  
*pân áponon daimónion*  
tout.NT sans.effort.NT divin.NT  
« Tout est sans effort pour un dieu »
- (20) ἔασον, ὦ δαιμόνιε, καταδαρθεῖν τί με. (Ar. *Nu* 38)  
*éason ῶ: daimónie katadart<sup>h</sup>ê:n tí me*  
laisse.IMP.2SG PART VOC s'endormir.INF.AO un.peu moi.ACC  
« Laisse-moi, diantre d'homme, m'endormir un peu » (Van Daele)
- (21a) Brown (2011 : 525) : « function as an *attitudinal epithet*, reflecting the 'speaker's subjective attitude' [...] It appears to have a discourse-marking function that corresponds initially to expressions of surprise on the speaker's part at the addressee »
- (21b) Biraud (soumis V.3.1) : écart par rapport à un comportement normal d'être humain
- (22) Accompagné d'un génitif partitif ἀνδρῶν / *andrō:n* « entre les hommes »  
« Comme cet état de choses se prolongeait et qu'on n'en voyait pas la fin, Darius envoya un cavalier au roi des Scythes Idanthyrse et lui fit dire :  
*Δαιμόνιε ἀνδρῶν, τί φεύγεις αἰεὶ, ἐξέον τοι τῶνδε τὰ ἕτερα ποιέειν;* (Hdt. 4.126.3)  
*Daimónie andrō:n tí p<sup>h</sup>eúgeis aiei [...]*  
VOC homme.GEN.PL pourquoi fuire.IND.PR.2SG toujours  
« Malheureux, pourquoi fuis-tu toujours, quand il t'est loisible de prendre l'un ou l'autre parti ? (Legrand)  
Hdt. 7.48.2, Ar. *Ra* 835, 1227, *Ecc.* 564, 784 (Av. 1638 de manière plaisante pour un dieu)
- (23a) Insertion possible au sein d'une unité intonationnelle  
*ἄκουσον, ὦ δαιμόνιέ, μου τῶν μαρτύρων.* (Ar. *V.* 962)  
*áku:son ῶ: daimónie =mu: tō:n martúro:n*  
écouter.IMP.AO.2SG PART VOC moi.GÉN ART.GEN témoins.GEN  
« Écoute, diable d'homme, mes témoins »

- (23b) Co-occurrence avec un autre vocatif  
Strepsiade force son fils à aller suivre l'enseignement de Socrate à sa place. Réaction du fils  
ὦ δαιμόνιε, τί χρῆμα πάσχεις, ὦ πάτερ;  
οὐκ εὖ φρονεῖς, μὰ τὸν Δία τὸν Ὀλύμπιον. (Ar. Nu. 816)  
ὦ: *daimónie tí k<sup>h</sup>rê:ma pásk<sup>h</sup>e:s* ὦ: *páter*  
PART VOC quel.ACC.NT affaire.ACC.NT subir.IND.PR.2SG PART père.VOC  
« Diable d'homme. Qu'est-ce qui te prend, mon père ? Tu n'as pas ton bon sens, par Zeus Olympien » (Van Daele) (voir aussi Plat. Crat. 415a1)

#### 4. Quand la valeur référentielle n'est pas accessible

##### 4.1. ὦ μέλε / ὦ: *méle*

- (24) Sens référentiel obscur dans l'Antiquité :
- (24a) Aelius Dionysios sub uerbo : ὦ μέλε; σημαίνει δὲ 'ὦ δειλαίε, ὦ πονηρέ', ἐνιοὶ δὲ 'ὦ ἐπιμελείας ἄξιε' καὶ οἶον μεμελημένε.  
« ὦ: *méle* signifie 'lâche, infâme', mais certains 'digne de soin' et semblable à 'dont on se soucie' »
- (24b) Hésychius sub uerbo : ὦ μέλε· ὦ ἄνθρωπε : « ὦ: *méle* : Homme ! »
- (24c) Scholie ad Ar. Eq. 671: ὦ μέλε: πρόσφθεγμα Ἀττικόν, ἀντὶ τοῦ ὦ κάκιστε ἢ κακοδαιμονέστατε ἢ οἰκτρότατε  
« ὦ: *méle* : apostrophe attique, au lieu de Méchant ! Malheureux ! ou Pitoyable ! »
- (25a) Un emploi marqué  
Aelius Dionysios sub uerbo : ὦ οὗτος, ὦ τάλαν καὶ ὦ μέλε· ταῦτα παρὰ τοῖς νεωτέροις ὑπὸ μόνων λέγεται γυναικῶν, παρὰ δὲ τοῖς παλαιοῖς καὶ ὑπ' ἀνδρῶν. πολλάκις δὲ καὶ ἐπὶ πλήθους φασὶ τὸ 'ὦ τάν', ὡς παρὰ Νικοφῶντι (II 855 M. = fr. 29 K.). (...)  
« ὦ: *û:tos* (DEM), ὦ: *tálan* (malheureux.VOC) et ὦ: *méle* : ces termes sont dits chez les plus jeunes uniquement par les femmes, mais chez les anciens aussi par les hommes. Et souvent dans la foule, on dit aussi ὦ: *tan* comme chez Nicophon »
- (25b) Willi (2003, 187) : 11 des 23 occ. d'Aristophane sont prononcées par des femmes; après 420 av. n.e., 10 des 12 occ. sont prononcées par des femmes
- (26) Pour un désaccord sans conflit
- (26a) Πο. οἴσεις ἀλετρίβανον τρέχων;  
Κυ. ἄλλ', ὦ μέλε,  
οὐκ ἔστιν ἡμῖν· ἐχθὲς εἰσφκίσμεθα. (Ar. Paix 259)  
« Polémos – Iras-tu me chercher un pilon en courant ?  
Tumulte – Mais, mon cher, nous n'en avons pas. Nous avons emménagé hier »  
*all' ὦ: méle u:k éstín* *he:mîn*  
mais PART VOC NEG être.IND.PR.3SG nous.DAT
- (26b) Βλ. αὐτή, πόθεν ἦκεις, Πραξαγόρα;  
Πρ. τί δ', ὦ μέλε,  
σοὶ τοῦθ';  
Βλ. ὄ τί μοι τοῦτ' ἐστίν; ὡς εὐηθικῶς. (Ar. Eccl 520)  
« Blépyros – Hé toi, d'où viens-tu, Praxagora ?  
Praxagora – Qu'est-ce que cela peut te faire, mon bon ?  
Blépyros – Ce que cela peut me faire ? La sottise question ! » (Van Daele)  
*tí d' ὦ: méle soi tú:t<sup>h</sup>*  
quoi PART PART VOC toi.DAT DEM.NOM
- (27) « Et notre homme de supplier un moment 'Écoutez, disait-il, ce qu'a à vous dire le héraut envoyé de Lacédémone ; car il est venu pour conclure une trêve'.  
οἱ δ' ἐξ ἐνὸς στόματος ἅπαντες ἀνέκραγον· (670)  
"νυνὶ περὶ σπονδῶν; ἐπειδὴ γ', ὦ μέλε,  
ἦσθοντο τὰς ἀφύας παρ' ἡμῖν ἀξίας.  
οὐ δεόμεθα σπονδῶν· ὁ πόλεμος ἐρπέτω." (Ar. Eq. 671)  
Mais tous d'une seule voix s'écrient : 'Une trêve, maintenant ? Oui-da, mon ami, depuis qu'ils ont appris que les anchois chez nous sont à bon compte. Nous n'avons que faire d'une trêve ; que la guerre suive son cours ! » (Van Daele)

## 4.2. ὦ τᾶν / ὦ: τᾶν

- (28a) Forme isolée qui ne s'emploie qu'au vocatif
- (28b) Apollonius Dyscole *De adv.* p. 569, 14. : employé pour s'adresser à un compagon (**παρ' ἑταιρικῆν** ἐκφώνησιν / *par' hetairike:n ekph'ō:ne:sin*) et toujours accompagné de ὦ / ὦ:
- (29) Forme qui n'a pas de pluriel : ἄρα γε, ὦ τᾶν, ἐθέλησετε; (Cratinos Fr. 360.1)
- âra ge ô: tan et<sup>h</sup>elé:sete*  
est-ce-que PART PART VOC vouloirFUT.2PL  
« Est-ce que vous voudrez, mes bons ? »
- (30) attestations dans le théâtre (comédie –21 Aristophane, 7 dans des fragments– et tragédie – Sophocle 3, Euripide 4–) et chez Démosthène ; chez aucun autre orateur.
- (31) Dickey (1996 : 158) : dans des situations où Démosthène imagine ce qu'un adversaire pourrait lui dire (4 occurrences)
- Ἦ φρασάτω τις ἐμοὶ παρελθὼν, πόθεν ἄλλοθεν ἰσχυρὸς γέγονεν ἢ παρ' ἡμῶν αὐτῶν Φίλιππος. Ἀλλ', ὦ τᾶν, εἰ ταῦτα φαύλως, τὰ γ' ἐν αὐτῇ τῇ πόλει νῦν ἄμεινον ἔχει. (D. 3.29.1)
- All', ô: tân e: taûta p<sup>h</sup>aúlō:s... ék<sup>h</sup>ei*  
mais PART VOC si DEM.NT mal être.disposé.IND.PR.3SG  
« Si l'on en doute, qu'on vienne donc me dire ici à qui Philippe a dû sa puissance, sinon à nous-mêmes. *Eh bien, soit, me dira-t-on, nos affaires extérieures ne sont pas brillantes ; mais dans la ville même on a fait mieux.* » (Trad. Croiset). Litt. « Mais, mon brave, si cela est mal disposé »
- (32a) Szemerényi 1987 : 576 suggère un vocatif dorien ὦ ἐτάν est ὦ: *etán*, sur ἔτης *éte:s* (« parent »).
- (32b) déjà Aelius Dionysos : Δίδυμος δὲ (p. 403, fr. 10 Schm.) τὸ πλήρες εἶναι φησιν 'ὦ ἐτάν' ἀγνοῶν, ὡς ἄρα τοῦ ἔτης ἢ κλητικὴ ἐστὶν ἔτα καὶ †Δωρικῶς ἔταν†.  
« Didymos dit que la forme complète est ὦ: *etán*, sans savoir que le vocatif de *éte:s* est *éta* et que *étan* est dorien »

## Références

- BIRAUD Michèle, DENIZOT Camille, FAURE Richard (soumis), *L'exclamation en grec ancien*.
- BRAUN Friederike, 1988, *Terms of Address. Problems of Patterns and Usage in Various languages and Cultures*, Berlin : Mouton de Gruyter.
- BRUNUS-NILSSON Elisabeth, 1955. *Δαιμόνιε. An Inquiry into a mode of apostrophe in Old Greek Literature*, Uppsala : Almqvist & Wiksells
- BROWN H. Paul, 2011. « A Pragmatic and Sociolinguistic Account of δαιμόνιε in Early Greek Epic », *Greek, Roman and Byzantine Studies* 51, 498-528.
- CTIBOR Michal, 2017. « Pragmatic functions of the Latin vocative », *Pragmatic Approaches to Latin and Ancient Greek*, Camille Denizot & Olga Spevak (eds.), Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins, 45-62.
- DICKEY Eleanor, 1996. *Greek Forms of Address, from Herodotus to Lucian*, Oxford
- DICKEY Eleanor, 1997. « Forms of Address and Terms of Reference », *Journal of Linguistics* 33/2, 255-274.
- DIEU Éric, 2017. « L'accent récessif du vocatif en grec ancien : entre archaïsme et innovations ». *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes* 91/1, 25-51.
- FRAENKEL Eduard, 1965. *Noch Einmal, Kolon und Satz*, Munich : Verlag der Bayerischen Akademie der Wissenschaften.
- KIECKERS E., 1908, « Griechische Eigennamen auf – voos (-vovs) », *Indogermanische Forschungen* 23, 353-356.
- MELAZZO Lucio, 1997. « Sulla possibilità di coordinazione di vocativo e nominativo in greco antiquo », *Studi di Linguistica greca*, Emanuele Banfi (ed.), Milano : Francoangeli, 143-159.
- PROBERT Philomen, 2006. *Ancient Greek Accentuation: Synchronic Patterns, Frequency Effects, and Prehistory*, Oxford, OUP.
- RISCH Ernst, 1974<sup>2</sup>. *Wortbildung der homerischen Sprache*, Berlin New York : Walter de Gruyter.
- SCHULZE W., 1892. *Quaestiones epicae*, Gütersloh.
- STIFTER David, 2013. « Vocative for nominative », *Vocative ! Addressing Between System and Performance*, Aziz Hanna, Patrizia Noel, Barbara Sonnenhauser (eds.), de Gruyter, 43-85.
- SZEMERENYI O., 1987. *Etyma Graeca VI (33-34)*, *Minos* 20-2, 569-580
- WACKERNAGEL Jakob, 1912. *Über einege antike Anredeformen*. Göttingen
- WACKERNAGEL Jakob, 1920. *Vorlesungen über Syntax. Vol. I*. Basel : Birkhäuser.
- WILLI Andreas, 2003 : *The Languages of Aristophanes. Aspects of Linguistic Variation in Classical Attic Greek*. Oxford, OUP
- ZWICKY Arnold M., 1974. « Hey, Whatsyourname ! », *Chicago Linguistic Society* 10, 787-801.